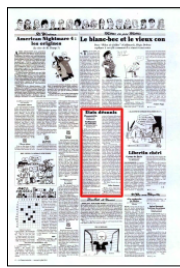


# Sebastian Rotella

## trafiquants & associés



LIANA LEVI



## Etats désunis

**Pleasantville**  
d'Attica Locke  
(Gallimard)

**Trafiquants  
et associés**  
de Sebastian Rotella  
(Liana Levi)

**L'**ÉTÉ, c'est l'occasion de dévorer avec gourmandise deux polars qui ont pour point commun l'Amérique de Trump.

En 1996, Axel Hathorne, ancien chef de la police, se présente à la mairie de Houston, Texas. Fils du chef du quartier black et latino Pleasantville, il est le premier Afro-Américain à briguer les suffrages. Face à lui, l'actuelle *district attorney* – la procureure générale –, Sandy Wolcott, issue de la bonne bourgeoisie blanche. Les sondages sont favorables au premier jusqu'à la mise en accusation de son neveu et directeur de campagne. Dans cette compétition, tous les coups bas sont permis. Sans réseaux sociaux ni services russes, mais avec des intimidations et des manipulations à foison.

Pour cette magistrale plongée dans les dessous de la démocratie états-unienne, Attica Locke se sert de Jay Porter, un avocat spécialiste des droits civiques, comme poisson-pilote du lecteur. Il vient de gagner un procès contre une grosse boîte pétrolière qui pourrit la vie des habitants de Pleasantville et s'est beaucoup dépensée – en pétrodollars – pour l'élection de Bush.

A quelques kilomètres de là, trente ans plus tard, la politique de Trump fait des victimes. Comme cette di-

zaine de femmes africaines, d'abord agglutinées à l'arrière d'un van puis méthodiquement massacrées dans un motel installé à la frontière texane. « Une simple extermination », décrit Sebastian Rotella dans son roman. *Les femmes avaient été aliénées et fauchées. Leurs corps étaient affalés contre des murs, effondrés sur le tapis mangé aux mites et sur le couvre-lit décoré d'oiseaux tropicaux.* Un détail, pour les criminels en cols blancs, responsables d'une firme américaine, Blake Acquisitions Group.

Deux inconscients, un ancien flic et un toujours journaliste, héros récurrents chez Rotella, leur filent le train du Chiapas jusqu'en Italie. Dans un vertige de coups fourrés, d'embrouilles et de saloperies en tous genres, on les suit jusqu'à l'île de Lampedusa. Là, « ils passèrent le long des villas somptueuses, de pavillons de vacances et de vieilles maisons en pierre au toit plat. Une station balnéaire à la mode côtoyait un centre de rétention. Vivre à Lampedusa était un peu comme vivre dans le quartier de Playas de Tijuana, près de la plage, dans les années où la folie migratoire à la frontière mexicaine était à son pic. Profitez de la vue si vous arrivez à ignorer le désespoir ».

Un sacré devoir de vacances !

**Didier Hassoux**

● 516 p., 22 €. « Série Naire ». Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Clément Baude.

● 350 p., 21 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Françoise Bouillot.



L'ALLUMÉ DE LA SEMAINE

## Folie pas douce

**S**on précédent roman s'appelait *Corrosion*, le nouveau, *les Incurables* : Jon Bassoff a de la suite dans la plume, qui trempe une fois encore dans l'acide pour dire la folie à l'œuvre dans son Amérique natale. Il en est ici question avec le personnage principal (qui a réellement sévi à l'aube des années 60), le Dr Walter Freeman, précepteur d'une lobotomie radicale pour apaiser les dérangés du ciboulot : un coup de pic à glace sous la paupière et finies, les terreurs. Passablement déconsidéré dans l'hôpital psychiatrique où il exerce, l'étrange Diafoirus part sur les routes de l'Oklahoma pour vendre ses services et s'arrête à Burnwood, « petite ville avec beaucoup d'histoires mais peu d'avenir ». Il y rencontre Durango que son père présente comme le nouveau messie et Scent, jeune prostituée avide de récupérer le magot que son père en cavale a mis de côté, quitte à faire lobotomiser sa mère dans l'espoir qu'elle lui révélera la planque... Avec de tels profils, Bassoff installe le chapiteau des horreurs où « la foi n'est finalement pas si éloignée de la folie », multipliant les scènes de débauche, de déchéance ou de pure terreur au centre duquel Freeman promet « le salut [...] pour pas plus cher qu'une visite chez le dentiste ». On y respire à pleins poumons l'odeur forte que donne le mélange de « whiskey et de foie de poule » et quand il évoque une mère infanticide ayant noyé un à un ses petits, Bassoff ajoute aussitôt : « malgré leurs suppliques ». Adressée à l'auteur, la nôtre est simple : pour le prochain, tapez aussi fort ! ■

**Les Incurables**, de Jon Bassoff, Gallmeister, 240 p., 21,80 €.

## CUMUL DES MANDATS

### Passeur, tueur

**A** l'heure où en Europe le débat sur l'accueil des migrants suscite des débats plus hystériques que raisonnés entre les partisans de l'ouverture absolue et les tenants de la forteresse barricadée, voilà un livre qui tombe à pic. Autrefois enquêteur hors pair au *LA Times*, ayant notamment beaucoup travaillé sur l'immigration clandestine entre les Etats-Unis et le Mexique, Sebastian Rotella se focalise sur l'énorme business des passeurs et les réseaux protéiformes qu'il suppose à l'échelle de la planète. Pour ce faire, il remet en selle les personnages récurrents de son premier roman, *Triple Crossing*, Valentin Pescatore, ex-jeune flic dur à cuire de la frontière américano-mexicaine et le journaliste Leo Mendez. Le premier veut comprendre ce que cache l'exécution atypique de 10 migrantes africaines, pas les plus « rentables », dans un motel entre les deux pays, le second s'intéresse à la fusion entre une multinationale américaine pas-bien-sous-tous-rapports et une société mexicaine. Leurs méthodes d'investigation diffèrent, mais les deux pistes, passant entre autres par Naples, Lampedusa ou le Brésil, se rejoignent. Toujours en activité au site ProPublica, Rotella reste un journaliste remarquablement documenté et, dans la lignée d'un Don Winslow, fait mieux que recycler son savoir dans un thriller percutant et aussi passablement déprimant... ■

### Trafiquants et associés,

de Sebastian Rotella,  
Liana Levi, 360 p.,  
21 €.



SEBASTIAN ROTELLA



C'EST CONFIRMÉ

## Faire peu, c'est faire bien

**T**rois romans suffisent quelquefois à faire un écrivain. Trois romans courts d'environ 200 pages, loin de la surabondance dont se gargarise l'époque, mais dont chaque mot est presque irremplaçable, à sa juste place, modeste signifiant ouvrant pourtant sur un luxe de sensations et d'émotions pour le lecteur. Les mots sont la grande affaire de Séverine Chevalier, comme ils devraient l'être à vrai dire pour tout auteur ayant un tant soit peu la conscience de son « métier ». Pour autant qu'on les respecte, elle leur prête le pouvoir magique de « bouleverser les hommes » à défaut de pouvoir changer les vies. Celles que racontent *les Mauvaises* sont saisies lors d'un été suffocant, quelque part dans le centre de la France où la nature est belle mais pas toujours consolante, et ceux qui la peuplent ne sont pas nécessairement bienveillants. Michèle Broume, dite Roberto, 15 ans et une « mauvaise réputation » de Marie-couche-toi-là a été retrouvée pendue, mais son corps disparaît à la veille de l'enterrement. A partir de ce mystère inaugural, Séverine Chevalier explore le proche passé de la « suicidée », sa relation fusionnelle avec Ouafa, adolescente du même âge mais étrangère au pays, et un gamin de 12 ans, Eo, étranger dans sa tête et ses comportements imprévisibles. Trois solitudes unies courant dans les bois ou s'égaillant sur de multiples chemins de traverse sous les regards méfiants des gens du cru, jaloux de leurs secrets et d'un enracinement qui est éventuellement leur seul privilège. En suivant les uns et les autres à tâtons, et avec beaucoup d'attention, Séverine Chevalier déroule un livre d'aventures humaines ordinaires et immenses et laisse en dépôt un recueil précieux de misères et de brusques émerveillements. ■

**Les Mauvaises**, de Séverine Chevalier, La Manufacture de livres, coll. « Territori », 206 p., 18,50 €.

**Inter** Charline Vanboeckler  
Alex Vizorek - Guillaume Mourice  
par Jupiter du lundi au vendredi à 17h

avec tous les jeudis à 17h40  
«les coups de cœur littéraires» de Clara Dupont-Monod,  
directrice adjointe de la rédaction de Marianne